

Mouvement de soutien à Gaza : l'université américaine Columbia repousse l'évacuation du campus

Le campement, installé par des étudiants propalestiniens qui protestent contre la guerre à Gaza, devait être démantelé dans la nuit de jeudi à ce vendredi. Mais « les négociations ont progressé », selon la proutidente de l'université new-yorkaise.

Par Le Parisien avec AFP

Le 26 avril 2024 à 09h18



Environ 200 étudiants se sont installés sur le campus de Columbia pour protester contre la guerre à Gaza. REUTERS/Caitlin Ochs

Réagir

Enregistrer



Écouter l'article

00:00/00:00

Ce ne sera finalement pas pour ce vendredi. L'université américaine Columbia a ajourné la date limite fixée aux étudiants propalestiniens pour évacuer le campus, occupé pour protester contre la guerre à Gaza.

Le bureau de la présidence [de l'université new-yorkaise, d'où est parti le mouvement](#) il y a plus d'une semaine, est revenu sur l'échéance de minuit heure locale (soit 6 heures en France ce vendredi matin), fixée pour démanteler un village de tentes où quelque 200 étudiants se sont rassemblés.

« Les négociations ont progressé et se poursuivent comme prévu », a affirmé le bureau de la proutidente de l'université, Minouche Shafik, dans un communiqué diffusé tard dans la soirée jeudi. « Nous avons nos demandes, ils ont les leurs », poursuit le bureau de la présidence, en démentant qu'une intervention de la police ait été réclamée.

« Ils nous traitent de terroristes, ils nous traitent de violents. Mais le seul outil dont nous disposons ce sont nos voix », a déclaré une des étudiantes présente au rassemblement propalestinien, se présentant sous le nom de Mimi.

Un mouvement généralisé

Le mouvement d'étudiants américains propalestiniens est parti de l'université Columbia à New York. Des dizaines d'arrestations y ont été effectuées la semaine dernière après le recours à la police effectué par les responsables de l'université pour mettre fin à une occupation [accusée par plusieurs personnalités d'attiser l'antisémitisme](#). Les manifestations se sont ensuite poursuivies mercredi sur le campus.

Depuis, le mouvement étudiant s'est généralisé. Certaines des universités les plus prestigieuses au monde sont concernées, telles Harvard, Yale ou encore Princeton. Plus de 200 manifestants ont été arrêtés mercredi et jeudi dans des universités de Los Angeles, de Boston et d'Austin, au Texas, où quelque 2 000 personnes se sont à nouveau rassemblées jeudi.

À lire aussi [Sciences-po, Harvard, Stanford... La guerre Israël-Hamas embrase les campus en France et aux États-Unis](#)

Un nouveau campement a été installé sur le campus de l'université George Washington dans la capitale. Sur celui de l'université UCLA, à Los Angeles, plus de 200 étudiants

ont installé un mini-village d'une trentaine de tentes, barricadés par des palettes et des pancartes.

Kaia Shah, une étudiante en sciences politiques de 23 ans, s'est enthousiasmé de l'élargissement du mouvement auprès de l'AFP. « C'est formidable ce que nous voyons dans d'autres campus », estime-t-elle, « cela montre combien de personnes soutiennent cette cause ». Pour Kit Belgium, une professeure de l'université d'Austin, le campus a besoin de voir « la libre expression et le libre-échange des idées ». « Et si l'université ne peut pas tolérer cela, alors elle n'est pas digne de ce nom », ajoute-t-elle à l'AFP.

Biden « soutient la liberté d'expression »

Près du rassemblement pro-palestinien, une trentaine d'étudiants ont organisé une contre-manifestation. Jasmine Rad, une étudiante juive à l'université du Texas, estime que les manifestations de soutien à Gaza sont « dangereuses pour les étudiants juifs ».

[Les scènes à travers le pays se suivent et se ressemblent](#) : des élèves installent des tentes sur leurs campus, pour dénoncer le soutien militaire des États-Unis à Israël et la catastrophe humanitaire dans la bande de Gaza. Puis ils sont délogés, souvent de façon musclée, par des policiers en tenue antiémeute, à la demande de la direction des universités.



L'évacuation du campus de l'université d'Austin, au Texas. AFP/SUZANNE CORDEIRO AFP or licensors

L'université USC à Los Angeles, où 93 personnes ont été interpellées mercredi, a annoncé jeudi l'annulation de sa principale cérémonie de diplôme cette année, officiellement en raison de « nouvelles mesures de sécurité ».

Jason Miller, un conseiller de Donald Trump, s'est emparé de l'information, affirmant sur X, que « sous Joe Biden, votre cérémonie de diplôme ne sera pas assurée » de se dérouler. La Maison Blanche assure de son côté que Joe Biden, qui espère être réélu en novembre, « soutient la liberté d'expression, le débat et la non-discrimination » dans les universités.

Dans la rubrique Guerre Israël-Hamas

- [Guerre à Gaza : les États-Unis ont commencé la construction d'une jetée pour faciliter l'acheminement de l'aide humanitaire](#)
- [Guerre à Gaza : entre 80 000 à 100 000 Gazaouis arrivés en Égypte depuis le 7 octobre](#)
- [Propagande militaire ou vrai coup tactique ? Les dessous de la vaste offensive d'Israël contre le Hezbollah au Liban](#) P

 Voir tous les commentaires

Guerre Israël-Hamas



Guerre à Gaza : les États-Unis ont commencé la construction d'une jetée pour faciliter l'acheminement de l'aide humanitaire



Guerre à Gaza : entre 80 000 à 100 000 Gazaouis arrivés en Égypte depuis le 7 octobre



Propagande militaire ou vrai coup tactique ? Les dessous de la vaste offensive d'Israël contre le Hezbollah au Liban P



Guerre Israël-Hamas : les dirigeants de 18 pays lancent un appel commun pour demander la libération des otages



Guerre à Gaza : le gouvernement israélien dit « avancer » dans les préparatifs d'une offensive militaire à Rafah



« Je suis Hersh Goldberg-Polin » : le Hamas publie une vidéo d'un otage enlevé le 7 octobre en Israël et retenu à Gaza



Proche-Orient : Tsahal affirme avoir « éliminé la moitié » des commandants du Hezbollah dans le sud du Liban



Otages du Hamas : détention de ses enfants, rencontre avec Emmanuel Maprou... les vérités d'Hadas Jaoui-Kalderon P